



UNE NÉCESSAIRE MISE AU POINT : NOTRE POSITION RESTE CLAIREMENT LA DÉFENSE DE TOUS LES EMPLOIS

Mercredi 20 janvier 2010

Habituellement, nous évitons de polémiquer avec les autres organisations syndicales. C'est pour cette raison que, bien souvent, nous n'avons pas répondu aux attaques ou accusations parues dans les tracts de nos « camarades ». Qu'il y ait des désaccords importants au niveau de nos orientations et de nos idées, c'est une évidence. Mais nous n'avons pas besoin d'en rajouter en se lançant des peaux de bananes ou en se traitant de n'importe quel nom d'oiseaux. Sachant que pour nous, le véritable adversaire est la direction.

Ceci dit, ces derniers jours, les syndicats CFDT et FO ont distribué deux tracts qui adopte un ton plutôt agressif envers la CGT et aussi la CFTC, même si c'est dans une moindre mesure. Nous allons essayer d'y répondre tout en utilisant un ton plus respectueux que le leur.

C'est à se demander si nous vivons tous les mêmes événements ?

Ce qui peut surprendre dans la période actuelle, c'est le fait que des syndicats soient plus préoccupés de « régler des comptes » avec d'autres syndicats qu'avec une direction baladeuse. Exemple édifiant : dans son tract daté du 18 janvier, à part les deux premiers paragraphes, tout le reste concerne notamment les choix de la CGT. Il y a une phrase qui en dit long « *Ces organisations syndicales se foutent bien de notre gueule à tous* ». Pour FO, ce n'est pas la direction qui « *se fout de la gueule* » du monde, c'est tout simplement les deux syndicats majoritaires. C'est osé !

L'avenir de l'usine et de nos emplois paraît bien précaire aujourd'hui et les inquiétudes de la grande majorité des salariés ne cessent de se renforcer au fil des mois. Depuis le début de la reprise (1er mai), depuis même l'annonce officielle en grande pompe (2 février), à aucun moment, les projets de HZ, Hay ou Ford ne sont apparus clairement. A aucun moment, la direction n'a rendu des comptes de manière transparente. A aucun moment, les syndicats et les salariés n'ont pu rencontrer les dirigeants de HZ et de Hay. Jamais un mot, jamais une explication sur leurs intentions réelles.

Depuis la reprise, contrairement aux « promesses » de la direction, nous n'avons eu que des discours généraux, demandant de faire confiance et reprenant en boucle les mêmes phrases toutes faites. 9 mois après, le fait est qu'aucun des projets n'a vu le jour, qu'aucun des projets n'est même devenu officiel avec un contrat en bonne et due forme ! Même notre super vitrine Atlas (ou « Arlésienne » devrait-on dire ?) a pris du retard et un des bâtiments promis n'est plus d'actualité.

A côté de ça, nous avons aussi des choses à dire sur l'action du gouvernement et celle des pouvoirs publics. Certains d'entre eux se sont pavanés le jour du 2 février, affichant leur sourire émerveillé au Grand Hôtel de Bordeaux, lieu de la signature et de l'officialisation du processus de reprise. « *L'usine FAI est sauvée et tous les emplois avec* » clamèrent la ministre Lagarde et Mr Juppé en tête. Souvenons-nous de la cérémonie dans l'usine, en soirée, avec écran géant, défilé des directions sur le podium et faux applaudissements pour cacher le manque d'enthousiasme (déjà) de certains salariés.

Et que trouve à dire FO ? Et bien, que le problème selon eux est du côté des syndicats comme la CGT, reprenant par là les attaques de la direction !

Nous n'avons décidément pas la même appréciation de la situation. Nous sommes en colère oui, mais pas contre FO ou un autre syndicat avec qui pourtant nous avons de gros désaccords. Nous sommes en colère contre les directions de First, Ford, HZ ou encore Hay qui s'entendent pour nous baratiner sans cesse, qui essaient de gagner du temps, des directions qui ne cessent de manipuler les salariés y compris les organisations syndicales pour les diviser et les retourner les unes contre les autres. La question est donc bien de faire face de manière solidaire.

Allez, encore une couche sur l'accord de garantie ?

Quelques jours avant le fameux tract du syndicat FO (bon début pour le premier de l'année !), la CFDT avait écrit au DRH pour s'inquiéter aussi de ces syndicats qui « *sauront exploiter comme par le passé, les pourvoyeurs du désespoir, les radicaux et les opportunistes de tout bord* ». Tout le monde l'aura compris, il s'agit encore de ces mêmes syndicats méchants. Ironie de la chose, ils utilisent presque à l'identique les propos de la direction quand elle s'attaque aux militants CGT lors des réunions. Le Medef trouverait-il parfois un soutien chez quelques syndicats ouvriers ?

Mais venons-en maintenant à une vieille polémique qui date de juin 2008. Car les syndicats FO et CFDT ont un autre point commun : celui de regretter l'accord de garantie quitte à dire n'importe quoi à ce sujet. Pour la CFDT, l'accord « *n'empêchait pas la reprise du site et garantissait tant bien que mal une certaine somme d'argent* ». Pour FO, « *grâce à la CGT et à la CFTC ... tout le monde a reculé d'un pas et se retrouve sans aucune garantie* ».

Mais de quelle garantie nous parlent-ils ? La direction a essayé d'engager les syndicats sur des vagues de suppressions d'emplois successifs au rythme et au nombre qu'elle voulait. Les « 50 000 euros » brut (!), c'était des indemnités de licenciements et non pas un gros lot pour tous ceux qui voulaient partir en démissionnant. Comment peuvent-ils regretter qu'il n'y ait pas eu de licenciements l'année dernière et pour le moment ? Comment peuvent-ils parler de « garanties perdues » alors qu'aujourd'hui, plus d'un an après, il n'est toujours pas question de licenciements ?

Oui nous sommes persuadés que nous avons eu raison de nous opposer à un accord du type Solectron. La différence est qu'aujourd'hui nous avons toujours un boulot alors que les « Solectron » sont pour la plupart au chômage ou avec un boulot précaire ! Nous avons dénoncé cet accord parce que ce qui est crucial c'est l'emploi. Et tant que nous sommes là, rien ne nous donne tort !

Mais la CFDT en redemande puisqu'elle pense qu'une « *re-discussion est envisageable sur un accord garantissant une somme en cas de rupture de contrat de travail* ». FO se demande désespérée « *que ferons-nous en l'absence d'un plan social en 2010 ? Si on doit partir dans quelles conditions et avec quoi ?* » On croit rêver ! C'est quoi ce délire de vouloir absolument discuter de plans de licenciements ? Si leur problème est de partir, désolé mais le nôtre est de préserver les emplois de tous.

C'est l'avenir qu'il nous faut préparer et ... « construire »

A quoi jouent donc la CFDT et FO ? Quels intérêts ont-ils donc à dégommer d'autres organisations syndicales ? Qu'ont-ils aujourd'hui à vouloir discuter absolument d'indemnités de licenciements ? Notre rôle est au contraire de lutter contre la fermeture de l'usine, de lutter contre toutes les suppressions d'emplois. De ne rien lâcher. Surtout en cette période de crise profonde où le chômage atteint un niveau catastrophique.

C'est vrai que la situation de l'usine est particulièrement inquiétante. C'est vrai que nous n'avons pas confiance dans une direction qui continue visiblement de nous baratiner. Mais ce n'est pas pour cela que nous allons nous résigner. Avoir un emploi c'est pour nous avoir de quoi gagner sa vie et le moyen d'avoir une vie sociale. Avoir un emploi c'est crucial. Alors, notre rôle de syndicat c'est bien de défendre l'emploi de tous.

La question est bien de retrouver la force, les idées et les initiatives pour continuer la bataille et réussir réellement à sauvegarder tous nos emplois. Nous avons besoin pour cela de l'unité des salariés et des syndicats. Comment faire bouger le gouvernement et les pouvoirs publics pour qu'ils ne lâchent pas le site ? Comment bousculer à nouveau Ford pour qu'elle s'engage à préserver l'activité à FAI ? Quelle mobilisation pouvons nous organiser ensemble ? Voilà les questions urgentes et nécessaires à discuter.

Au lieu de cela, les préoccupations de FO et CFDT se tournent plutôt vers les prochaines élections professionnelles. Ils concourent déjà dans la catégorie du plus beau syndicat, du plus « vrai », de celui qui signe le plus d'accords, de celui qui plaira le plus à la direction ... Il y a quelque chose de malsain dans ce déballage boutiquier et sectaire. Mais il n'est pas trop tard pour se ressaisir. **Dans les jours qui viennent, il nous semble important que l'ensemble des syndicats (y compris la CGC/CFE) se retrouvent pour « construire » tous ensemble l'avenir de notre usine.**